MAISON BEAULIEU · AB ÉDITIONS

Les Archives Secrètes de la Police · Tome IV : L'Ordre face aux Libertins



Le Règne de Cartouche

PREMIER CHAPITRE INTÉGRAL OFFERT

ADRIEN L. BEAULIEU

adrienbeaulieu.com · Ex-libris d'extrait gratuit

EXTRAIT DE LECTURE · DE L’ARCHIVE AU FEUILLETON

1. L’idole des pauvres

Il faut maintenant, lecteur, que je vous arrache à ce cabinet feutré où nous avons laissé d’Argenson penché sur son cahier, et que je vous jette en pleine rue, au grand jour, dans le tumulte. Car pendant que le Garde des Sceaux méditait sa chasse dans le secret, sa proie, elle, paradait au soleil ; et le mieux, pour comprendre ce que cet homme avait à combattre, est de le voir à l’œuvre comme le vit Paris, un midi de la fin d’octobre de l’an 1719, sur le Pont-Neuf.

C’était l’heure où le pont est une ville à lui seul. On y vendait des onguents et des chansons, on y montrait des chiens savants, on s’y pressait entre les échoppes et les arracheurs de dents ; il y montait une odeur de friture, de crottin et de marée, et un vacarme de tréteaux — un charlatan vantait son orviétan, un aveugle raclait sa vielle, deux commères s’invectivaient par-dessus un panier d’huîtres. Et la statue du grand Henri 1 , sur son cheval de bronze vert-de-grisé, regardait de haut cette cohue qui était son peuple, avec, sur sa face de métal, le sourire patient des rois que rien n’étonne plus. Dans ce fleuve d’hommes, un carrosse s’était engagé, lourd, verni, armorié de frais — le carrosse d’un nommé Aubert, l’un de ces financiers que le système de Law avait fait riches en une saison, et qui promenait sa fortune neuve avec l’assurance de qui croit que l’argent le protège de tout.

Il se trompait. Ce qui suivit fut si prompt que les témoins, interrogés plus tard, ne purent jamais s’accorder sur l’ordre des choses. Un sifflet, d’abord — un coup de sifflet bref, du genre qu’on n’entend pas dans le bruit, à moins de l’attendre. Puis, de partout à la

fois, des hommes : aux portières, aux roues, à la tête des chevaux. Ils ne criaient point ; ils ne couraient même pas ; ils se déployaient avec l'ordre tranquille d'une troupe qui a répété sa manœuvre cent fois. En un tournemain, les valets de pied furent jetés bas, le cocher tenu sous la menace, la portière ouverte, et le financier, blême, soulagé de sa bourse, de sa montre, des boucles d'argent de ses souliers. Le tout n'avait pas duré le temps d'un Pater.

Et voici le détail qui fit, ce jour-là, la différence entre un vol et une légende. Ces hommes, leur besogne faite, ne s'enfuirent pas comme s'enfuit la canaille surprise. Ils se retirèrent. Ils gagnèrent les traverses d'un pas presque dansant, l'un d'eux saluant même la foule d'un grand coup de chapeau, comme un comédien qui quitte la scène ; et la foule, lecteur — c'est là tout mon sujet — la foule éclata de rire et d'applaudissements. Le guet n'arriva, suant et furieux, que pour trouver un carrosse éventré, un financier en larmes, et mille visages goguenards qui n'avaient, comme par enchantement, rien vu.

Mais avant de disparaître, l'un des voleurs avait pris le temps d'un geste singulier. À la place de la bourse arrachée, il avait enfoncé dans le cuir de la portière un petit objet, qu'il y planta d'une chiquenaude, et qui demeura là à luire faiblement. Nous y reviendrons.

Car déjà, dans la foule, le nom courait.

On ne l'avait pas vu, ce nom ; nul n'aurait su jurer d'un visage. Et pourtant tout le monde le savait, et se le passait de bouche en bouche avec une jubilation qui montait, qui enflait, jusqu'à devenir une rumeur, puis presque un chant. D'abord murmuré, puis lancé, puis scandé : Cartouche ². C'était Cartouche. Ce ne pouvait être que lui.

Qui d'autre eût volé avec cette grâce insolente, qui d'autre eût salué la foule avant de fondre dans les ruelles ?

Une marchande de pommes, au dire de la relation qui m'a transmis la scène, riait à se tenir les côtes. Un fort de la Halle jurait ses grands dieux qu'il l'avait vu, lui, de ses yeux, et qu'il était beau comme un prince. Une vieille se signait, mais c'était une bénédiction qu'elle marmonnait, non une malédiction. Et lorsqu'un enfant ramassa dans la boue une pièce — tombée de la poche d'un voleur, ou jetée par lui, on ne sut jamais —, sa mère ne la lui fit point rendre ; elle la lui ferma dans le poing comme on serre une relique.

Voilà, lecteur, le prodige sur lequel il faut nous arrêter. Cette ville était affamée. À deux pas de là, rue Quincampoix 3 , c'était jour et nuit une cohue de fièvre : on s'y écrasait pour acheter et revendre les billets de la Compagnie, un laquais s'y faisait prince en une matinée, un duc s'y ruinait avant vêpres, et l'on avait vu, dit-on, un bossu louer sa bosse comme pupitre aux agioteurs pressés de signer. Le système de Law, à son zénith même, grisait Paris d'un or de papier ; mais déjà les plus clairvoyants avaient le vertige de sa chute prochaine, et l'on pressentait que la ruine, quand elle viendrait, serait pour les petits. Or dans cette détresse, le peuple s'était choisi un héros, et ce héros était un voleur. Il prenait, disait-on, aux engraissés de la banqueroute, et jetait aux affamés qu'elle avait faits ; et que cela fût vrai ou que ce fût une fable, le peuple le croyait, et de le croire lui était une douceur. On ne lui ôterait pas cette croyance ; on ne lui ôte jamais ces croyances-là.

C'était donc cette fable que d'Argenson, de son cabinet, avait juré d'abattre. Et nous la voyons ici, non point déjà faite, mais en train de se faire, dans le rire d'un peuple sur un pont. Comprenez bien ce qui se jouait, car tout le drame en découle : contre un homme, fût-il le

plus rusé, la police peut tout — un homme se prend, se cerne, se pend. Mais contre une légende, la police ne peut rien ; car on n'arrête pas une chanson, on ne met pas une idole à la roue sans en faire un martyr. Il faudrait, pour défaire cette fable, la défaire par où elle était née : dans l'ombre, et par la trahison. Mais je devance mon récit.

Le guet, cependant, s'agitait en pure perte. Les sergents bousculaient les badauds, réclamaient des témoignages que nul ne donnait, dressaient un procès-verbal que la foule regardait écrire avec un sourire narquois. C'était l'ordre du Roi qui passait, et cet ordre faisait rire. Spectacle affligeant, et qui se répétait, en ce temps-là, plus souvent qu'on ne l'eût cru possible sous une monarchie.

Au milieu de cette déroute, pourtant, un homme ne riait pas, et ne s'agitait pas davantage. Je ne le nommerai pas encore — le lecteur saura bientôt qui il était, et pourquoi je tais son nom. Disons un commissaire ; un homme dans la force de l'âge, vêtu sans recherche, le visage de ceux qui ont beaucoup vu et ne s'étonnent plus de rien. Tandis que ses confrères perdaient leur peine à interroger des sourds, lui se tenait un peu à l'écart, immobile, et il regardait.

Il regardait comme on lit. Là où les autres voyaient un désordre, lui voyait un ordre : la disposition des assaillants, la rapidité de la retraite, le sifflet, les angles tenus. Il y avait, dans ce vol, une organisation, une armée, et derrière elle une intelligence ; et cette intelligence l'occupait bien davantage que la bourse perdue. Un sergent passa près de lui, haussa les épaules, lâcha que c'était « encore un vol ». Le commissaire le regarda sans douceur. « Un vol, dit-il seulement. Vous avez vu beaucoup de vols se retirer en bon ordre, vous, et saluer la foule ? » Le sergent ne sut que répondre, et s'éloigna.

Resté seul, ou peu s'en faut, le commissaire fit ce que nul autre n'avait songé à faire : il s'approcha du carrosse éventré, et il l'examina. La foule se dispersait ; le financier, qu'on emmenait, sanglotait sur ses boucles d'argent comme sur des enfants morts ; le jour baissait déjà, ce jour court d'automne, et jetait sur la Seine une lumière de cuivre. Le commissaire ne s'occupait pas de tout cela. Il avait avisé, planté dans le cuir de la portière, le petit objet luisant que le voleur y avait laissé.

Il le détacha, et le fit tourner entre ses doigts.

C'était un jeton de cuivre 4 , de la taille d'un gros écu, et l'on y avait gravé un signe — une figure railleuse, une manière de moquerie qu'un graveur habile avait fixée dans le métal. Le commissaire ne parut point surpris de le trouver. Il le connaissait. Toute la police le connaissait. Car cet homme qu'on appelait Cartouche avait cette manie, ou ce génie, de signer ses coups : à chacun de ses vols, il laissait derrière lui ce jeton, comme un peintre laisse son nom au bas d'une toile. C'était une insolence de plus, et la plus calculée de toutes ; car ce jeton disait à la police : c'est moi, je le sais, vous le savez, et vous n'y pouvez rien.

Le commissaire considéra longuement la petite pièce. Le cuivre en était froid et lisse au creux de la paume, usé déjà d'avoir passé par d'autres mains que des honnêtes ; et la petite figure railleuse, sous le pouce, semblait ricaner. Un autre l'eût jetée au fleuve avec humeur ; lui la glissa dans sa poche, et la garda — comme il en avait déjà serré d'autres, car il suivait cette bande depuis des mois, pour son compte, sans que personne le lui eût commandé. Il y avait en cet homme quelque chose qui ne se résignait pas. Il avait fait ses premières armes, jadis, sous le grand La Reynie ; il avait connu le temps où la

police de Paris était une chose redoutée, où l'œil de l'État ne dormait jamais — le temps de la Chambre Ardente, où l'on avait vu des duchesses pâlir sur la sellette et de grands noms s'effondrer pour un sachet de poudre, non que la police les frappât, mais parce qu'elle savait. Et il enrageait sourdement de voir ce que cette police était devenue, sous la Régence — une administration molle, qui croyait tenir une ville avec de l'encre et des bureaux, et qu'un brigand faisait danser. Sa colère n'avait rien de bruyant. C'était une colère de métier, froide, patiente, qui ressemblait à une résolution.

Il rêva un moment, le jeton au fond de la poche, sur le quai qui se vidait. Il ne savait pas — comment l'eût-il su ? — que cette affaire, qu'il prenait ce soir comme on relève un défi, allait bientôt le prendre tout entier, lui, sa carrière et son repos ; ni qu'une main puissante, à l'autre bout de Paris, venait justement, cette nuit même, de tracer son nom sur un billet. Il rentra chez lui à la nuit tombée, le pas lourd, l'esprit occupé d'un jeton de cuivre.

Laissons-le à ses songes, et passons, si vous le voulez bien, dans un tout autre monde.

Car pendant que le commissaire rêvait sur les quais, à l'autre extrémité de Paris commençait une seconde histoire, qui semblait n'avoir aucun rapport avec la première, et qui devait pourtant la rejoindre un jour, par des chemins que nul n'eût su deviner. Quittons donc la boue des quais pour les ors de l'Opéra et les alcôves tièdes du Palais-Royal ; quittons le peuple pour les grands ; le vol pour l'amour, qui mène souvent aux mêmes abîmes. Là, point d'odeur de marée ni de crottin : une chaleur parfumée de cire, de poudre à perruque et d'eau d'ange, le frou-frou des taffetas, l'éclat des lustres mille fois

répété dans les glaces, et cette rumeur de violons et de rires étouffés qui était la voix même de la Régence.

Il y avait alors, parmi les princes de l'Église, un prélat de haut rang dont la charité m'ordonne de taire le nom, et que je nommerai seulement Monseigneur. C'était un homme de belle mine et de faible âme, de ceux que l'époque avait amollis ; il portait la pourpre avec grâce et la vertu avec négligence. Or Monseigneur s'était épris — à son âge, et dans sa dignité ! — d'une danseuse de l'Opéra 5 .

Je voudrais, lecteur, vous la peindre avec justice, car elle a sa place dans ce récit, et plus grande qu'on ne croirait. On l'eût prise, à la voir, pour l'innocence même : jeune, gracieuse, le regard clair. Mais j'ai trop fréquenté les archives pour me fier aux regards clairs. Cette enfant n'était ni tout à fait l'oie blanche que Monseigneur croyait aimer, ni la franche intrigante qu'on imaginerait ; elle était quelque chose entre les deux, plus difficile à saisir, et c'est ce qui la rendait dangereuse. Disons qu'elle savait, mieux que personne, ce que valait sa beauté, et qu'elle n'était pas femme à la donner pour rien. Sous la Régence, on fermait les yeux sur bien des choses ; le Palais-Royal donnait l'exemple, et le maître du royaume passait pour le premier libertin de son temps. Cette liaison, donc, eût pu durer dans l'ombre douce des complaisances, sans bruit et sans drame.

Elle n'en eut pas le loisir. Car un soir, parmi les billets parfumés que Monseigneur recevait de sa belle, s'en glissa un d'une autre encre.

La lettre était brève. Elle était même polie — et c'est de sa politesse que venait son venin. On y savait tout : les jours, les heures, la maison discrète, les présents. On en avait, disait-on, les preuves. Et l'on se déclarait au regret de devoir, à moins d'un arrangement entre gens

d'esprit, porter ces preuves à qui de droit — à l'archevêché, à la cour, partout où la pourpre d'un prélat se ternit d'un rien.

Monseigneur, en lisant, devint blanc comme son rochet. Tout ce qu'il était tenait dans ce pli : sa dignité, son revenu, l'estime des grands, l'espérance d'un chapeau de cardinal qu'il caressait depuis dix ans. Un mot, et tout croulait. Sa main tremblait si fort que la lettre en bruissait comme une feuille sèche, et la flamme de sa bougie, agitée du même tremblement, faisait danser sur le mur l'ombre énorme et grotesque d'un prince de l'Église réduit à la terreur d'un écolier pris en faute. Au-dessus de lui, un Christ d'ivoire ouvrait les bras dans la pénombre, témoin muet. Il la relut trois fois, cherchant une issue, et n'en trouvant point ; car le maître-chanteur, en habile homme, ne demandait pour commencer qu'une somme modérée — assez pour être payée sans éclat, trop peu pour qu'on se rebellât. C'était la première traite d'une dette qui n'aurait pas de fin ; car ces gens-là ne tuent pas la poule, ils la traient. Monseigneur le comprit, et ce fut là le pire de son effroi : il comprit qu'en payant une fois, il paierait toujours.

Il songea, dès cette nuit, à payer. Et par là, sans le savoir, il posait le pied sur le premier degré d'un escalier qui descendait fort bas. Une affaire pareille, voyez-vous, ne pouvait demeurer longtemps privée. Elle était trop lourde. Tôt ou tard, elle remonterait — par les confidences d'un valet, par l'indiscrétion d'un prêtre, par la pente naturelle qui mène les scandales de la cour jusqu'aux oreilles de ceux dont le métier est de les étouffer. Tôt ou tard, donc, cette lettre conduirait à la police ; et la police, en ce temps-là, quoi qu'elle en eût, c'était encore l'ombre de d'Argenson.

Mais je n'ai pas tout dit de cette lettre, et je garde pour la fin ce que le lecteur seul, je crois, saura voir.

Au bas du pli, sous les dernières lignes de cette prose courtoise et cruelle, le maître-chanteur avait laissé une marque. Un ornement, eût-on dit ; un cachet bizarre, une fantaisie. Monseigneur, dans son trouble, n'y prêta pas même attention ; et l'eût-il regardée qu'il n'y aurait rien compris. Le commissaire, lui, l'aurait reconnue entre mille — mais le commissaire était sur ses quais, à l'autre bout de la ville, et n'avait pas cette lettre sous les yeux. Nul, dans tout Paris, ne rapprocha ce soir-là les deux choses.

Nul, lecteur, sinon vous et moi.

Car cette marque, au bas de la lettre de chantage, c'était le signe même que le voleur avait planté, à midi, dans la portière du carrosse : la figure railleuse, gravée dans le cuivre. Le jeton de Cartouche.

Que faut-il en conclure ? Je me garde de le dire encore ; l'archiviste a ses pudeurs, et n'aime pas dévoiler ses pièces avant l'heure. Mais posez-vous la question que ni Monseigneur, ni le commissaire, ni d'Argenson ne pouvaient encore se poser, et qui pourtant commandait toute la suite : et si le brigand des faubourgs, l'idole en haillons que le peuple acclamait sur le Pont-Neuf, et le maître-chanteur feutré qui faisait trembler un prince de l'Église dans son palais — et si ces deux-là n'étaient qu'une seule et même main ?

Deux mondes que tout séparait. Un même signe les unissait. Et le récit, désormais, n'allait avoir de cesse qu'il ne les eût poussés l'un contre l'autre.

1 La statue équestre d'Henri IV, premier monument de ce genre à Paris, dressée sur le terre-plein du Pont-Neuf en 1614. Les révolutionnaires la fondirent en 1792 ; celle qu'on y voit aujourd'hui n'est qu'une copie. En 1719, c'était encore le Béarnais véritable qui veillait sur la foule de son pont. — J. P.

2 Louis-Dominique Cartouche (1693-1721), dont le nom était alors sur toutes les lèvres. J'avertis le lecteur que la légende, dès ce temps, brodait sur cet homme plus que la vérité ; je m'efforcerai, dans ces pages, de démêler l'une de l'autre — tâche malaisée, car le peuple aime ses voleurs mieux que ses juges. — J. P.

3 La rue Quincampoix, étroite venelle du quartier des Halles, fut le théâtre de la fièvre du « Système » de Law : on s'y disputait les actions de la Compagnie des Indes dans un tumulte qui dura des mois. La chute, en 1720, y fit autant de désespérés qu'elle avait fait de nababs. Le douzième volume de ces Archives en conte le détail. — J. P.

4 Le fait est avéré : les cartons de la Lieutenance gardent plusieurs de ces jetons. Cette manie de signer ses larcins n'était pas le moindre des artifices par lesquels ce brigand se haussa au rang de personnage ; il avait compris, avant bien des hommes d'État, que l'on règne sur les imaginations par les symboles. — J. P.

5 L'Académie royale de musique — l'Opéra — donnait alors ses spectacles dans la salle du Palais-Royal, au cœur même du domaine du Régent. Les danseuses y étaient courtisées des plus grands seigneurs, et la frontière entre la scène et l'alcôve y était des plus minces. — J. P.

— Fin du Chapitre I offert —

MAISON BEAULIEU · AB ÉDITIONS

Poursuivre l’enquête avec Adrien L. Beaulieu

Retrouvez la fiche complète de « Le Règne de Cartouche » pour réserver l’édition complète dès son ouverture, ou plongez dès ce soir dans notre trilogie historique disponible immédiatement.

Ouvrir la fiche officielle de « Le Règne de Cartouche » →

Lire dès ce soir : Trilogie Treize à Table Tomes I–III (24,90 €) →

https://adrienbeaulieu.com/books/archives-secretes-vol10